

REDICTION
77, Avenue de Gramont, 77
VICHY
Téléphone 24-93
Ch. Post. Clermont-Fd 51-61

LE PROGRES
DE L'ALLIER
EDITION SPECIALE DE VICHY
50 CENTIMES

PUBLICITE
AGENCE HAVAS
MOULINS, 37, Place d'Allier
Téléphone 6-37
VICHY, dans le Parc
Téléphone : 26-64
Ch. Post. Clermont-Fd 152-64

AU COURS DE LEUR ENTRETIEN

Le Maréchal Pétain et le Chancelier Hitler
ont procédé à l'examen général de la situation et, en particulier, des
moyens de reconstruire la Paix en Europe
Les deux chefs d'Etat se sont mis d'accord sur
le principe d'une collaboration

Après les entretiens
du Führer
Ces entrevues
ne seraient
que le prélude
à toute une série
d'entretiens

La Présidence du Conseil communique :
L'entretien qui a eu lieu le 24 Octobre entre le Chancelier
HITLER et le Maréchal PETAIN s'est déroulé en présence de MM.
Von Ribbentrop et Pierre Laval, dans une atmosphère de haute
courtoisie. Le Maréchal a été reçu avec les honneurs dus à son rang.
L'ENTRETIEN ENTRE LES DEUX CHEFS, QUI A
SUIVI, A DONNÉ LIEU A UN EXAMEN GENERAL DE LA
SITUATION ET, EN PARTICULIER, DES MOYENS DE
RECONSTRUIRE LA PAIX EN EUROPE. LES DEUX INTER-
LOCUTEURS SE SONT MIS D'ACCORD SUR LE PRINCIPE
D'UNE COLLABORATION. LES MODALITÉS D'APPLI-
CATION EN SERONT EXAMINEES ULTERIEUREMENT.

UNANIMITE AU CONSEIL
DES MINISTRES

Les Ministres se sont réunis cet après-midi à l'Hôtel du Parc
sous la présidence de M. le Maréchal PETAIN.
Le Maréchal et M. Pierre LAVAL, Vice-Président du Conseil
ont mis le Conseil au courant de leur entrevue avec le Chancelier
du Reich, entrevue à laquelle assistait M. Von RIBBENTROP,
Ministre des Affaires étrangères du Reich.
LE CONSEIL A APPROUVE A L'UNANIMITE LEURS
DECLARATIONS.

Nouveau Conseil des Ministres aujourd'hui

Les Ministres se réuniront à nouveau aujourd'hui sous la
présidence du Maréchal PETAIN.

MESURES
CONTRE LES POLONAIS
EN ROUMANIE

Bucarest, 26 octobre. — Des per-
quisitions ont été opérées dans les
milieux politiques de Bucarest. On
apprend de bonne source l'arrestation
du chef de la minorité polonaise en Rou-
manie et du vice-consul de Pologne à
Bucarest. Tous les Polonais ont été
invités à quitter la zone pétrolière
roumaine, ainsi que les lieux où se
trouvent les installations intéressant
la défense nationale.

Les négociations
économiques
nippo-indochinoises

Tokio, 26 octobre. — Du D.N.B.
Le chef de la Délégation écono-
mique japonaise en Indo-Chine, M. Ma-
tsunaga, a déclaré à des représentants
de la presse qu'éventuellement des
pourparlers directs entre le Ministre
des Affaires Etrangères, M. Matsuo-
ka, et l'ambassadeur de France à
Tokio seraient nécessaires parallèlement
aux négociations qu'il mène lui-même.
Le cours que prendront celles-ci
dépendra, a-t-il dit, du développement
des rapports nippo-indochinois. Sa
tâche consistera à fixer les grandes
lignes d'un programme, les questions
de détail devant ensuite être étudiées
par les commissions des deux pays.

La campagne électorale
aux Etats-Unis

Washington, 26 octobre. — M. John
Lewis, Président du Comité d'organi-
sation industrielle (C.I.O.), d'un
des deux grands syndicats américains
qui, en 1936, s'était prononcé en fa-
veur de l'élection de M. Roosevelt
a annoncé hier, dans un discours à
la radio qu'il était cette fois-ci par-
tisan de l'élection du candidat répu-
blicain, M. Wilkie.
M. Lewis accuse M. Roosevelt de
vouloir la guerre, de tenter de créer
la prospérité en fabricant des arme-
ments et il s'en prend au New Deal.
A Columbus (Ohio), M. Herbert
Hoover, ancien Président des Etats-
Unis, a prononcé hier soir un dis-
cours pour appuyer la candidature de
M. Wilkie.

Un million cent mille
chômeurs en France

Paris, 26 octobre. — Le nombre des
chômeurs dans toute la France, à
l'emploi desquels doivent être effectués
46 milliards de francs de crédits qui
ont été accordés par le gouvernement
de Vichy pour leur procurer du tra-
vail et des logements, a été chiffré
par le Bureau central du Travail, à
Paris, à un million cent mille.
Ce chiffre ne comprend que les
chômeurs de nationalité française.
Le nombre des chômeurs appartenant à
la région parisienne. Le contingent prin-
cipal est représenté par 300.000 ou-
vriers des industries métallurgiques
et similaires, surtout de l'automobile.
Le chiffre des chômeurs ouvriers non
spécialisés est estimé à 150.000. Le
commerce a un chiffre de chômeurs
de 100.000. L'habillement en compte
50.000.

NOUVELLES BREVES

Paris. — La mère du célèbre avia-
teur Nungesser, qui trouva la mort en
tentant de traverser l'Atlantique, a été
victime d'un accident mortel. Ren-
versée par un cycliste, elle est dé-
cédée peu après son admission à l'hôpi-
tal. Elle était âgée de 71 ans.
Limoges. — L'Action Française a
annoncé qu'elle va quitter Limoges
pour s'installer à Lyon, ceci afin de se
rapprocher du centre des informations
de la politique. Le premier numéro
de 'L'Action Française' paraissant
à Lyon sera celui portant la date :
Lundi 28, mardi 29 octobre.
Rome. — L'ancien ministre des af-
faires étrangères de Roumanie, M.
Manoilescu, est rentré à Bucarest, ve-
nant d'Italie. Au cours de son séjour
à Rome, M. Manoilescu a été reçu par
M. Mussolini.
Washington. — Le major général
Arnold, chef des armées aériennes
américaines, a été nommé délégué gé-
néral pour l'aéronautique à l'Etat-Ma-
jor de l'Air. Le major général Brett
est nommé chef des armées aériennes
américaines.
Washington. — M. Henry Have,
ambassadeur de France, a été reçu par
M. Welles, secrétaire d'Etat adjoint.
Tokio. — On annonce officiellement
qu'un sous-marin japonais a été perdu
le 29 août, au cours de manœuvres
au sud de la baie de Tokio. Douze
officiers, 33 sous-officiers et un nom-
bre inconnu de marins ont péri.

Le Maréchal
PETAIN
ou la dignité incarnée

par Abel BONNARD,
de l'Académie Française

Dans le cercle de valeurs fausses
où les Français ont été enfermés jus-
qu'à cette guerre, le public ne jugeait
les hommes qu'on lui présentait que
sur les qualités plus ou moins dou-
teuses qui étaient suspendues à eux,
bijoux faux, intelligence en toc, ca-
ractère en clinquant. On ne savait
plus qu'il faut d'abord juger tout
homme sur sa stature et sur son
aplomb. Celui qui se dresse mainte-
nant devant nous est vrai dans toute
sa personne : ayant fait les choses
par lesquelles on mérite la gloire, il
n'a jamais rien fait pour gagner la
popularité ; il ne s'est ni raidi ni
abaissé ; ayant toujours voulu rester
tout près du soldat, il n'a jamais
cherché à être trop près de l'élec-
teur.

Il représente aujourd'hui la nation
dans ce qu'elle a de plus sérieux, il
domine un peuple qui s'achève en lui,
il est notre Chef parce qu'il est notre
homme et, dernièrement, quand
l'âme de la France a flamboyé à Da-
kar, c'est un rayon parti de lui qui
a allumé le feu.

Durant les péripéties de l'autre
guerre, en 1918, dans le désastre de
celle-ci, il n'a été, au moment tragique,
l'homme devant lequel le Destin
s'arrête et près duquel l'Espoir re-
naît.

Mais cet espoir n'a rien de facile,
il se mesure rigoureusement à ce que
nous montrons d'intelligence, de
courage et de volonté. Dans la crise
formidable où notre pays est jeté, on
voit tant de Français que la réalité
assomme sans les instruire, qui ne
raisonnent que pour déraisonner, qui
ne s'excitent que pour résister à
l'évidence, obsédés à ne chercher le
chemin de leurs pays que dans des
impasses, qu'on se découragerait par
moments, si l'on ne s'était pas pro-
mis de ne jamais se décourager.

Cependant, tant d'égarement ne
doit pas surprendre.
Nombre de Français ne compren-

ent pas le désastre qui leur arrive
parce qu'ils n'ont dans la tête que les
idées par lesquelles on les y a menés.
Un peuple affreusement déshabitué
de la vérité en arrive à craindre de
la retrouver. Comme l'homme intoxiqué
qui, mourant lentement d'un poi-
son, meurt brusquement si on le lui
ôte, ces gens à qui l'on a trop menti
gardent le besoin du mensonge, et
quand leur propre gouvernement ne
leur fournit plus cette drogue, on sait
à quel infâme boutique ils vont s'en
pourvoir. Cependant, s'ils hésitent
entre les idées, alors même que l'évi-
dence paraît aveuglante, c'est une fai-
blesse de l'esprit qu'on ne peut con-
cevoir.

Mais ne pas reconnaître le Chef qui
doit les attirer comme l'aimant ap-
pelle le fer, ce serait la preuve que
leurs instincts mêmes sont morts.

Le plus profond besoin d'un peup-
le, tant qu'il ne s'est pas dégradé en
individus, tant que ce géant ne s'est
pas effrité en nains, c'est de croire
et de suivre un Chef digne de lui.

Les Français ont maintenant cette
possibilité, leur devoir est de la saisir.
Si le Maréchal Pétain est à leur tête,
ce n'est pas pour exercer une magis-
trature d'apparat, mais, au contraire,
pour mettre le comble à ses services,
en faisant passer la France du régi-
me qui la tient au régime qui la fera
vivre, en ramenant les Français, loin
des bassesses où ils s'abîmaient, à
une organisation saine et forte où les
moindres fonctions seront nobles
comme les plus hautes.

Mais tout ce qu'il veut faire pour
eux, il ne peut le faire sans eux.
Que leur immense adhésion lui ré-
ponde.

En un moment si critique que de
nouvelles erreurs aboutiraient à l'ir-
réparable, qu'ils aient tous la per-
sévérance qu'il faut dans le temps,
et l'audace qu'il faut dans l'instant
pour fonder la France nouvelle.

EUROPE
LE MINISTRE HONGROIS
DE L'AGRICULTURE A ROME

Budapest, 26 octobre. — Le Minis-
tre hongrois de l'Agriculture, Comte
Michel Teleki, accompagné de plu-
sieurs fonctionnaires de son Minis-
tère, a quitté Budapest ce matin pour
Rome.
Le Comte Teleki répond à une invi-
tation de son collègue italien. Il va
visiter des établissements agricoles et
engager des pourparlers sur les rela-
tions agricoles entre les deux pays.

LA FINLANDE
FABRIQUE DES CHAUSSURES
A SEMELLES EN BOIS

Helsinki, 25 octobre. — Afin de pal-
lier au manque de chaussures, qui ne
sont plus délivrées qu'en échange de
cartes de rationnement, les usines fi-
noises ont commencé la fabrication
massive de chaussures à semelles en
bois.
La vente de ces chaussures sera li-
bre.

AMERIQUE
NOMINATION DU PREMIER
GENERAL NOIR AUX ETATS-UNIS

Washington, 26 octobre. — Le Pré-
sident Roosevelt a signé aujourd'hui
une longue liste de nominations des
généralistes et d'officiers supérieurs de
l'armée américaine. Parmi les nou-
veaux généraux, on signale M. Da-
vis, le premier général noir de l'ar-
mée des Etats-Unis.

PARTOUT LA GUERRE...

Prochaine offensive italienne en Egypte
Intensification des attaques sur Londres
Raids anglais sur les bases navales
et les raffineries de pétrole

COMMUNIQUE ALLEMAND :

Berlin, 26 octobre. — Le D.N.B.
annonce que d'importantes formations
d'avions allemands et italiens ont atta-
qué hier dans la journée et cette nuit
Londres, le sud de l'Angleterre et
l'Ecosse. A Londres, des docks et
des établissements industriels du sud
de la capitale ainsi que des rives de
la Tamise ont été particulièrement vi-
sés. Les bombes lancées par les
avions allemands et italiens ont pro-
voqué de nombreux incendies. D'épais
nuages de fumée ont pu être ob-
servés en Ecosse et en particulier
deux îles de la côte écossaise ont été
attaquées par 500 avions à la fois.
Un convoi au large de l'est de l'An-
gletterre a été bombardé et un contre-
torpilleur britannique directement at-
teint.

COMMUNIQUE ITALIEN :

Rome, 26 octobre. — Le Grand
Quartier Général des forces armées
italiennes fait savoir ce qui suit :
En Afrique du Nord, l'aviation ita-
lienne a, efficacement, bombardé les
installations ferroviaires de Marsa-
Matruh, Bouka et El-Daba, causant
des dégâts et faisant éclater des in-
cendies visibles de loin.

En Afrique Orientale, une escadrille
aérienne italienne a bombardé l'aéro-
drome ennemi de Malindi sur la côte
du Kenya.

L'aviation ennemie a entrepris des
attaques aériennes contre Gouza, dans
le Kenya, blessant deux soldats ind-
iens ; contre Assab, où de légers
dégâts matériels ont été causés, ainsi
que contre Décamard où le résultat a
été nul. Le Commandant du torpilleur
Mullo, le capitaine de corvette Con-
stantino Dorfini, après avoir mis en
sécurité la presque totalité de son

équipage a péri de la mort des marins
à bord de son navire qui a coulé.
COMMUNIQUE BRITANNIQUES
Londres, 26 octobre. — Le Minis-
tère de l'Air communique que la R.
A.F. a bombardé cette nuit des ba-
ses navales en Allemagne et des raf-
fineries de pétrole au nord et à l'ouest
du Reich. Les ports d'invasion et
plusieurs aéroports ont été égale-
ment attaqués. Cette nuit, Londres a
fait de nouveau le principal objet des
attaques ennemies. Les appareils al-
lemands ont volé à une assez haute
altitude. Bien que les attaques aient
été plus intenses que ces derniers
jours, les dégâts dans la plupart des
cas ne sont pas importants. 14 avions
allemands ont été détruits pendant la
journée d'hier et d'autres si sérieuse-
ment endommagés qu'ils n'ont pro-
bablement pas pu rejoindre leurs ba-
ses. La R.A.F. a perdu 10 avions
mais 7 pilotes ont pu être sauvés.
M. Diaglefot, sous-secrétaire d'Etat
à la guerre économique a déclaré que
la R.A.F. avait pour tâche capitale
d'attaquer les fabriques d'essence
synthétique en Allemagne et les voies
de communication.

EN MARGE DES COMMUNIQUES OFFICIELS
LE DECLENCHEMENT
DE L'OFFENSIVE
GRAZIANI ?

Rome, 26 octobre. — Les journaux
italiens publient les premières nou-
velles de leurs envoyés spéciaux au
du Maréchal Graziani sur le front
egyptien.

D'après les estimations du comman-
dement italien, les forces britanniques
opposées aux troupes fascistes com-
pteraient 260.000 hommes.

En outre, trente mille hommes se-
raient en route pour ce théâtre de la
guerre.

UNE SEANCE SECRETE
A LA CHAMBRE DES COMMUNES
Rome, 26 octobre. — Les journaux
italiens reproduisent une dépêche de
New-York donnant des détails sur
une séance secrète qui se serait dé-
roulée avant-hier à la Chambre des
Communes. Les députés britanniques
auraient discuté de la situation mili-
taire de l'Angleterre devant la terri-
ble offensive des puissances de l'axe.

Un réel, notamment que deux dé-
putés travaillistes auraient demandé
l'institution d'une cour martiale pour
les responsables du sort d'un porte-
avions britannique engagé dans la
bataille de Narvik.

CREATION DE L'ORDRE DES MEDECINS

Vichy, 26 octobre. — Le 'Journal
Officiel' publie ce matin une loi ins-
tituant un ordre des médecins. L'ar-
ticle premier de cette loi stipule que nul
ne peut exercer la médecine s'il n'est
habilité à cet effet par un conseil pro-
fessionnel dit : Conseil de l'Ordre des
Médecins. Le titre 1^{er} de cette loi pré-
voit la constitution du Conseil Supé-
rieur de l'Ordre des Médecins, qui est
créé auprès du Ministre secrétaire
d'Etat à l'Intérieur.

Ce conseil est composé de douze doc-
teurs en médecine nommés par décret
et parmi lesquels sera choisi le Pré-
sident, de qui, en cas d'égalité de
suffrages, la voix sera toujours pré-
pondérante. Un membre du Conseil
d'Etat exercera les fonctions de con-
seiller juridique auprès d'eux.

Le Conseil est renouvelable par tiers
tous les deux ans. Il se réunit au
moins une fois par trimestre. Il mainti-
ent la discipline intérieure et géné-
rale de l'Ordre ; il assure le respect
des lois et règlements qui le régissent.
Il a la garde de son honneur, de sa
morale et de ses intérêts. Il fait tout
nécessairement d'ordre intérieur néces-
saire pour atteindre ses buts. Il délibère
sur les affaires soumises à son exa-
men ; il est l'interprète des médecins
auprès des pouvoirs publics. La section
II au titre I^{er} prévoit qu'il est établi
au chef-lieu de chaque département
un conseil de l'Ordre des Médecins.

Le nombre des membres du Conseil
varie de 15 à 15. Ils sont nommés par
le Ministre secrétaire d'Etat à l'Inté-
rieur sur la proposition du Conseil
supérieur.

Le titre II de cette loi indique que
dans chaque département le Conseil de
l'Ordre dresse un tableau public des
personnes qui, remplissant les condi-
tions imposées par les lois et règle-
ments concernant l'exercice de la mé-
decine, sont admises par lui à prati-
quer leur art. Le Conseil pourra pro-
noncer l'une des peines suivantes :
Un blâme en Chambre du Conseil, un
avertissement public avec inscription

ment engagées.
Berlin, 26 octobre. — L'ordre
presse allemande met en relief le fait
que vient de réaliser l'aviation ita-
lienne sur Londres.
A cette occasion, les journaux écri-
vent que c'est là une manifestation
significative de la totale fraternité
d'armes qui unit les puissances de
l'axe.
« Cette collaboration s'était déjà
affirmée à plusieurs occasions », dé-
clarent les journaux, et notamment lors
de la guerre d'Espagne, où les ar-
mées de Franco, celles de l'Allema-
gne et de l'Italie combattirent côte à
côte, mêlant leur sang, « posant
ensemble la première pierre de l'Eu-
rope nouvelle ».

L'EMPRESS OF BRITAIN
10^e PAQUEBOT DU MONDE,
COULEE PAR L'AVIATION
ALLEMANDE

Berlin, 26 octobre. — La radio alle-
mande annonce que des avions de
combat ont attaqué ce matin, au lar-
ge des côtes d'Irlande, le paquebot
britannique 'Empress of Britain'.
Atteint par des coups au but, le pa-
quebot a immédiatement commencé à
couler. L'Empress of Britain qui jau-
ge 42.300 tonnes, est le dixième pa-
quebot du monde.

A L'OFFICIEL

Les entreprises privées de leurs
dirigeants
Vichy, 26 octobre. — Le Journal
Officiel publie ce matin une loi pré-
voyant la nomination d'administra-
teurs provisoires des entreprises privées
de leurs dirigeants. En voici les
modalités :
Article premier. — Un arrêté du
ministre secrétaire d'Etat à la Pro-
duction Industrielle et au Travail peut
nommer un administrateur provisoire
de toute entreprise industrielle ou com-
merciale dont les dirigeants qualifiés
sont pour quelque motif que ce soit
placés dans l'impossibilité d'exercer
leurs fonctions.
L'administrateur gère l'entreprise
pour le compte des ayants-droit avec
tous les pouvoirs du propriétaire ou
des dirigeants de la Société proprié-
taire ou exploitante. L'administrateur
provisoire est nommé par arrêté du
Ministre secrétaire d'Etat aux Finances
quand il s'agit d'une entreprise de
banque ou d'assurance.
Art. 2. — Le Ministre secrétaire
d'Etat à la Production Industrielle
et au Travail peut provoquer la nomi-
nation par le Président du Tribu-
nal Civil d'un administrateur provi-

soire des biens de toute personne
absente ou défectante lorsqu'il y
a un intérêt économique à ne pas lais-
ser ces biens à l'abandon.
Art. 3. — Un décret contresigné
par le Garde des Sceaux, le Ministre
des Finances, le Ministre de la Pro-
duction Industrielle et du Travail dé-
terminera les conditions d'application
de la présente loi.
Retrait de fonctions
Par arrêtés du Ministre secrétaire
d'Etat aux Finances, sont relevés de
leurs fonctions par application de la
loi du 17 juillet 1940 :
Sari, receveur conservateur des hy-
pothèques à Louans (Saône-et-Loire).
Finaut, contrôleur principal, rece-
veur des Contributions indirectes à
Cérilly (Allier).
Huber, contrôleur principal adjoint
à Chalon-sur-Saône (S.-et-L.).
Perret, commis principal des con-
tributions indirectes au Creusot.
Desrosiers, percepteur de 1^{re} classe
du Trésor à Bourbon-Lancy (Saône-
et-Loire).
Pamburon, percepteur de 1^{re} classe
du Trésor à Givry (Saône-et-Loire).